Le « parti de la banlieue » demande la légalisation de la consommation de cannabis. Etonnant, non ?

écrit par Christine Tasin | 7 novembre 2013

De quoi vous dégoûter d'habiter en banlieue. De devoir habiter en banlieue.

La banlieue, pour le fondateur du parti de la banlieue qui veut présenter des listes sur tout le territoire pour les élections électorales à venir, Abdel-Malik Djermoune est, forcément, et uniquement tournée vers le communautarisme immigré.

La preuve ? Les mesures phares des 50 propositions du quidam : accorder le droit de vote aux étrangers, créer un ministère du multiculturalisme et légaliser la consommation de cannabis…

Jolie façon de reconnaitre que le trafic de stupéfiants est bien aux mains d'étrangers, et que, derrière l'obectif de la légalisation de la consommation il y a celui de la légalisation de la vente…

Les banlieusards français d'origine apprécieront de se voir mêler à cela, eux qui ont de plus en plus de mal à se nourrir

correctement avec la multiplication des commerces halal dans leurs quartiers, eux qui voient avec grand plaisir leurs voitures brûler, leurs médecins et infirmières refuser de venir les soigner dans les « quartiers « , et qui n'ont d'autre solution que de fuir, quand c'est possible, en bradant des appartements durement acquis qu'ils sont obligés de brader…

Comment le préfet peut-il accepter d'entériner un tel parti politique qui piétine allègrement notre constitution en disant clairement que la République n'est ni Une ni indivisible et qu'il n'y a plus de citoyenneté ?

Christine Tasin